

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'attitude des élèves face à l'économie familiale

Auteur	Savary Lauriane
--------	------------------------

Superviseur	Prof. Philippe Genoud
-------------	-----------------------

Date	20 septembre 2018
------	-------------------

Introduction

L'enseignement de l'économie familiale est dispensé depuis plus d'un siècle dans le canton de Fribourg. Durant cette période, la discipline a fortement évolué : réservée pour les jeunes filles uniquement, elle est devenue mixte et a changé de dénomination. Cette évolution ne s'est pas déroulée sans embuche puisque le parcours a été sinueux. Les femmes ont en effet dû se battre afin de recevoir une formation complète, à moindres inégalités. Aujourd'hui, nous parlons d'une discipline spécifique au canton de Fribourg, obligatoire pour tous les élèves de 11^{ème} année HarmoS.

S'il y a une vingtaine d'année, l'économie familiale était en crise (Forster, 1999), on peut se demander si cette période est vraiment révolue. D'un côté, on trouve certains enseignants qui ont l'impression que leur travail est de moins en moins reconnu, voire même dénigré et qui se retrouvent face à des élèves indisciplinés qui perturbent considérablement le cours. Et de l'autre côté, des parents qui considèrent le cours

d'économie familiale comme une perte de temps ou se plaignent du manque de sérieux de la formation (Forster, 1999). C'est la raison pour laquelle notre recherche s'intéresse à l'attitude des élèves face à l'économie familiale et pose plus précisément son focus sur l'investissement des élèves en cours. Afin d'éclaircir et d'expliquer ce sujet, nous avons cherché à prédire des liens entre différentes dimensions des attitudes socio-affectives, diverses représentations contextuelles et l'investissement des élèves en cours d'économie familiale.

Méthode

Pour mener à bien notre recherche, nous avons utilisé la méthode d'enquête à l'aide d'un questionnaire auto-reporté basé sur le questionnaire QASAM de Genoud et Guillod (2014). A l'aide de ce questionnaire, nous avons mesuré, chez les élèves, leurs attitudes socio-affectives en cours d'économie familiale. Nous avons également interrogé les sujets sur la manière dont ils pensent que leurs parents perçoivent les cours d'économie familiale et avons évalué aussi la qualité du climat d'apprentissage durant ces cours.

Notre recherche a été menée auprès d'un échantillon de 168 élèves (44% de filles, 56% de garçons) de 11^e année HarmoS, dont l'âge se situe entre 14 et 16 ans, qui suivent le cours d'économie familiale. Parmi les 168 élèves, 63 se trouvent en classe pré-gymnasiale, 61 en classe générale et 44 en classe exigences de base.

Résultats

Il est intéressant de mettre en évidence que les filles ont systématiquement des attitudes plus favorables en ce qui concerne l'économie familiale (cf. figure 1). Elles l'estiment plus utile que les garçons, se perçoivent plus compétentes, ont un sentiment de contrôlabilité plus élevé, expriment plus d'affects positifs à l'égard de la discipline et s'y investissent davantage. Il faut noter cependant qu'il n'y a que deux dimensions pour lesquelles la différence est faible et non significative : la régulation affective et la masculinité.

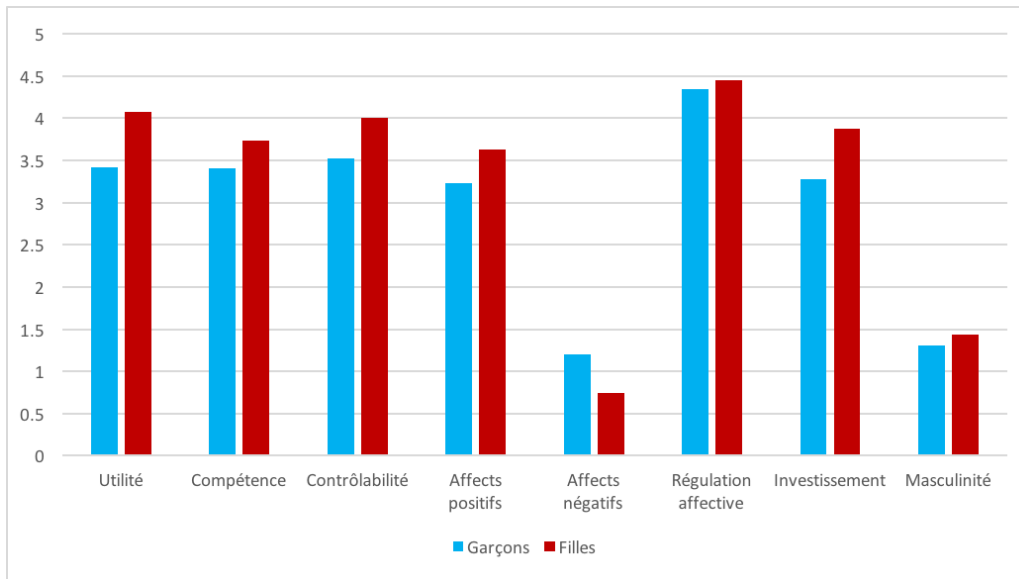


Figure1 : Attitudes socio-affectives selon le genre

Nous observons également que les filles ont des moyennes légèrement plus élevées que celles des garçons pour les représentations contextuelles (cf. figure 2). Toutefois, les filles évaluent significativement mieux que les garçons le climat de classe en économie familiale uniquement.

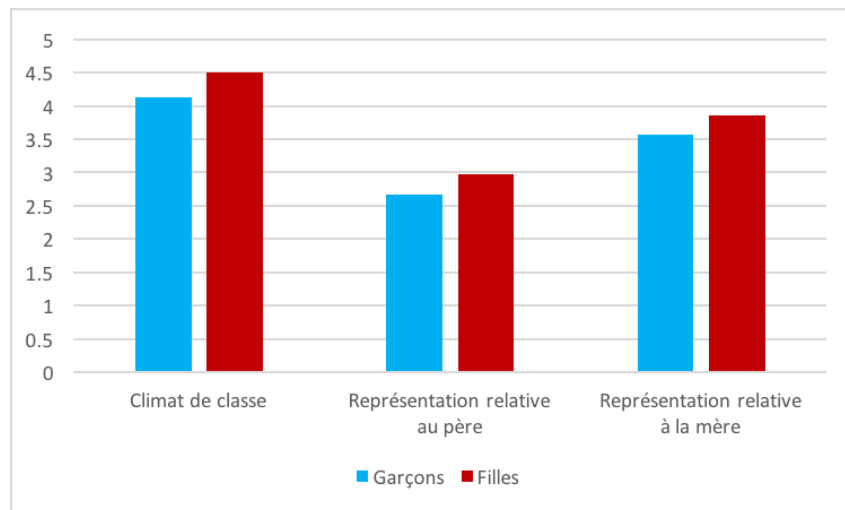


Figure 2 : Représentations contextuelles selon le genre

En comparant les scores par type de classe, nous constatons que les élèves de classes G présentent les attitudes les moins bonnes (cf. figure 3). Nous constatons une différence significative uniquement pour les dimensions utilité et régulation affective. Pour ce qui est des représentations contextuelles (climat de classe et représentations des parents), aucun pattern spécifique ne ressort des analyses par type de classe.

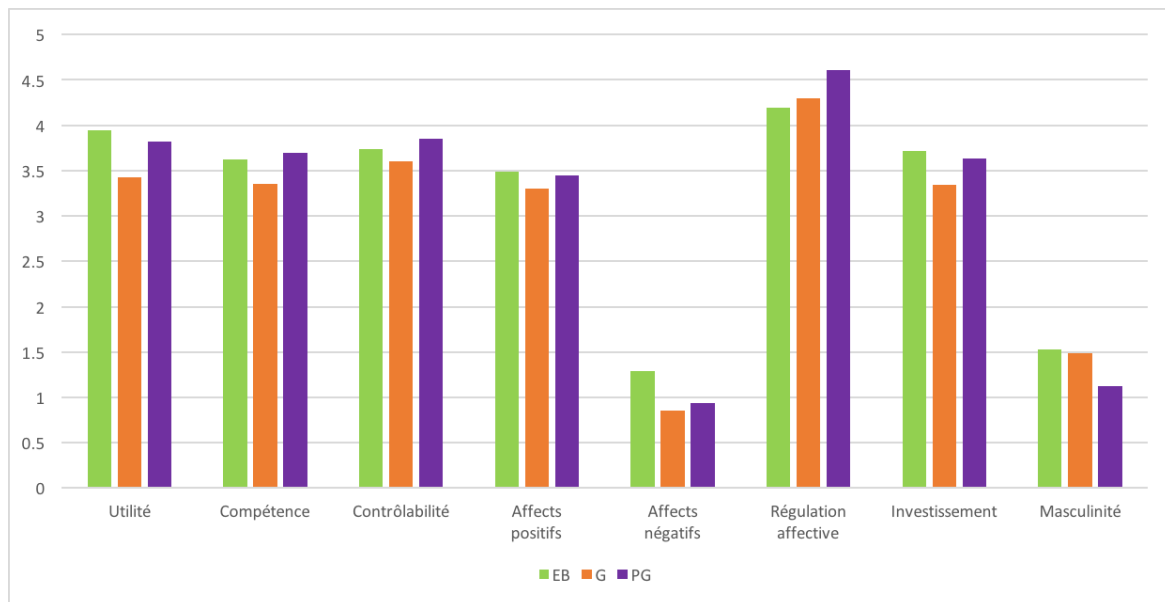


Figure 3 : Attitudes socio-affectives selon le type de classe

Nous avons aussi cherché, à l'aide d'analyses de régression, à fournir une prédiction de l'investissement par le biais du genre, des dimensions contextuelles puis des dimensions cognitives et affectives des attitudes. De manière générale, nous avons pu observer que la qualité de la prédiction s'améliore significativement lorsque nous ajoutons les prédicteurs successivement. Ainsi, les prédicteurs qui ont un poids relativement important (et significatif au seuil de 1%) dans l'explication de l'investissement des élèves sont le sexe ($\beta = .32$), le climat de classe ($\beta = .29$), la représentation relative à la mère ($\beta = .25$), l'utilité perçue de l'économie familiale ($\beta = .31$) et les affects positifs ($\beta = .29$).

Conclusion

Par le biais d'analyses menées sur nos données, nous avons pu mettre en évidence que non seulement le genre et les aspects contextuels (climat de classe et représentations au sujet de l'économie familiale perçues par les élèves chez leurs parents), mais aussi les attitudes socio-affectives des élèves (spécifiquement l'utilité perçue de la discipline et les affects positifs) sont des prédicteurs non négligeables de l'investissement des élèves en cours d'économie familiale. En particulier, s'il fallait décrire le prototype de l'élève qui s'investit le plus en cours de cuisine, il s'agirait d'une fille, de classe EB, qui porte une grande importance aux représentations au sujet de la cuisine relatives à sa mère. Nous avons également remarqué que les adolescents ont besoin de percevoir l'utilité de cette discipline pour mieux s'investir en cours d'économie familiale.

Au vu des résultats mentionnés précédemment, nous pouvons souligner que parmi tous les prédicteurs qui exercent une influence sur l'investissement des élèves en économie familiale, le sexe et la perception de l'utilité de la discipline sont ceux qui ont le plus d'impact.

Bibliographie

Forster, S. (1999, septembre). L'enseignement ménager : histoire d'une discipline d'avant-garde. In S. Forster (Ed.), *L'économie domestique : ringarde ou d'avant-garde ? Educateur Magazine*, 9, 6-8.

Genoud, P. A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.